

# ANALYSE

FPS - 2016

## L'alphabétisation comme vecteur d'émancipation féminine



Femmes Prévoyantes Socialistes  
[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



**Charlotte Quiévy**  
Secrétariat général des FPS

Éditrice responsable: Carmen Castellano, Place St-Jean, 1-2, 1000 Bruxelles.  
Tel : 02/515 04 01



## Contextualisation

L'analphabétisme a un visage féminin<sup>1</sup>. A l'échelle mondiale, deux tiers des adultes analphabètes sont des femmes, soit près de 520 millions d'adultes. Leur alphabétisation aurait de nombreuses conséquences positives sur leur taux de pauvreté, leur santé, la mortalité infantile ou encore le nombre de mariages précoces.

Dans notre pays, malgré des taux de scolarisation exemplaires, l'analphabétisme reste une réalité pour un nombre conséquent de personnes. Comment est-ce encore possible aujourd'hui ? Dans un monde où tout est amené à devenir de plus en plus informatisé et où la culture de l'écrit est prégnante, comment ces personnes vivent-elles ?

En Fédération Wallonie-Bruxelles, 10% de la population est analphabète<sup>2</sup>. Particulièrement touchées par ce phénomène, les femmes sont largement majoritaires dans les formations d'alphabétisation. En 2015, on y comptait près de 60% de femmes contre seulement 40% d'hommes<sup>3</sup>. L'analphabétisme des femmes constitue incontestablement un frein à leur émancipation (précarité, difficulté à trouver du travail, dépendance vis-à-vis du mari ou de la famille).

En tant que mouvement féministe d'éducation permanente, les FPS ont pour mission de combattre les inégalités en matière d'accès à l'éducation et à la santé et de donner aux femmes les outils nécessaires à leur émancipation et à leur pleine participation dans la société. Dans cette analyse, nous mettrons en avant les apports des ateliers FPS dans le quotidien du public rencontré avec un éclairage tout particulier sur le travail mené en régionales par la « Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs » de Liège et les FPS Tournai-Ath-Mouscron notamment.

Au-delà de l'apprentissage du français, l'alphabétisation permet également aux femmes de prendre conscience de ce qu'elles vivent au quotidien (discriminations, situations inégalitaires, critiques sexistes ...). Dans quelle mesure, ces ateliers permettent-ils donc aux femmes de s'autonomiser ? C'est aussi à cette question que nous tenterons de répondre dans cette analyse.

Nous verrons qu'il est plus important que jamais d'étendre l'accès aux femmes à une éducation de qualité et leur permettre ainsi de devenir des acteurs autonomes

---

<sup>1</sup> UNESCO, *Better Life, Better Future: UNESCO Global Partnership for Girls' and Women's Education*, 2015, p. 3.

<sup>2</sup> Les chiffres de l'alpha, [http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/8septembre/2014/20140908\\_cp.pdf](http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/8septembre/2014/20140908_cp.pdf)

<sup>3</sup> [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/presentation\\_barometre\\_lectaire\\_2015\\_2016.06.16.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/presentation_barometre_lectaire_2015_2016.06.16.pdf)



## L'analphabétisme, de quoi parle-t-on ?

L'analphabétisme est un terme qui renvoie à des réalités sociales complexes, difficilement définissables ou catégorisables. On distingue généralement « l'analphabétisme » qui décrit la situation d'une personne n'ayant jamais été en contact avec l'écrit et n'ayant jamais été à l'école de « l'analphabétisme fonctionnel » qui décrit la situation d'une personne qui a suivi une scolarité sans pour autant avoir acquis les compétences et les savoirs de base. En 1958, l'UNESCO définit l'analphabétisme fonctionnel aussi appelé illettrisme en le décrivant comme « l'incapacité de lire et d'écrire, en la comprenant, une phrase courte et simple en rapport avec sa vie quotidienne »<sup>4</sup>. En 1978, l'UNESCO précisera sa définition en qualifiant d'analphabète une personne incapable de « s'engager dans toutes les activités pour lesquelles les compétences de lecture et d'écriture sont exigées, dans le but d'assurer le fonctionnement efficace de son groupe ou de sa communauté »<sup>5</sup>.

## Les causes de l'analphabétisme

Les causes de l'analphabétisme en Fédération Wallonie-Bruxelles sont multiples. Elles peuvent être sociales (les personnes illettrées issues de milieux socioculturels défavorisés), historiques (personnes d'origine étrangère peu ou pas scolarisées)<sup>6</sup> ou cognitives (dyslexie, troubles de la mémoire, déficience mentale), mais la principale tient pour une large part au système scolaire.

L'enseignement proposé en Belgique, souvent trop rigide et uniformisé, laisse peu de place aux personnes souffrant de difficultés de compréhension ou étant plus lentes dans leur apprentissage<sup>7</sup>. Très tôt dans leur scolarité, ces personnes décrochent, en cause, l'absence d'un système de remédiation efficace et le manque de soutien à la fois de l'école et de la famille qui n'a pas toujours les ressources pour aider l'enfant à combler ses lacunes. Il n'est pas rare que suite à un échec dans le primaire, ces personnes soient d'emblée réorientées vers l'enseignement spécialisé, totalement inadapté pour faire face à leurs difficultés. Notre enseignement est loin d'être performant si on en croit l'étude menée en 2010 sur les Forces

---

<sup>4</sup> Qu'est-ce que l'analphabétisme et quelle est son ampleur ?, [http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/relais\\_alpha/lee\\_fiche1.pdf](http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/relais_alpha/lee_fiche1.pdf)

<sup>5</sup> UNESCO, *Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous –L'alphabétisation, un enjeu vital*, UNESCO, Paris, p. 162.

<sup>6</sup> ASBL Lire et Ecrire, «Questions sur l'alphabétisation –Réponses aux 59 questions les plus fréquentes», ASBL Lire et Ecrire, Bruxelles, 2006, p.17.

<sup>7</sup> On impose aux enfants d'apprendre la même chose au même rythme et sur les mêmes supports.



de travail qui indique qu'en Wallonie et à Bruxelles, 262 500 personnes de 15 ans et plus ont quitté l'école sans avoir obtenu le CEB<sup>8</sup>.

## Les chiffres de l'alpha

En Fédération Wallonie-Bruxelles, l'asbl Lire et Ecrire estime que 300.000 adultes sont en difficulté de lecture et d'écriture, soit près de 10% de la population<sup>9</sup>. Présentement, aucune enquête statistique n'a été réalisée en Wallonie à ce sujet, cette estimation est donc basée sur le recoupement de plusieurs études menées dans des régions limitrophes telles que la Flandre et la France. D'une part en 2013, l'enquête PIACC de l'OCDE annonce, pour la Flandre, un taux de 14 % de personnes âgées entre 16 et 65 ans ayant des difficultés à comprendre un texte suivi<sup>10</sup>. D'autre part, une enquête sur les compétences des adultes face à l'écrit, menée en France en 2004, montre que 9 % des personnes adultes ayant été scolarisées en France ont de très importantes difficultés à l'écrit et peuvent être considérées en situation d'illettrisme<sup>11</sup>. Au regard de ces études, la projection avancée par Lire et Ecrire de 10% d'analphabètes semble donc correcte, voire minimaliste.

En Fédération Wallonie-Bruxelles, les cours d'alphabétisation sont organisés par une dizaine d'écoles de promotion sociale dont l'école FPS de Verviers<sup>12</sup>, une trentaine de services publics principalement des CPAS et près de 150 associations d'alphabétisation telles que Lire et Ecrire, avec une capacité d'accueil cumulée d'environ 16.000 personnes par an. Cependant en Belgique, l'offre n'est pas assez conséquente pour pallier la demande. Une personne sur 4 qui demande une formation ne trouve pas de place, ce qui représente plus de 5000 refus d'inscriptions par an pour la Fédération Wallonie-Bruxelles et ce chiffre est en constante augmentation<sup>13</sup>. Ce problème est une réalité pour tous les acteurs de l'alpha y compris pour la Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs de Liège « À la Maison des Femmes, chaque année il y a plus de 80 demandes et seulement quarante places disponibles. Depuis

---

<sup>8</sup> DGSIE, Enquête Forces de travail 2010 (calculs IWEPS) telle que présentée dans Comité de pilotage permanent sur l'alphabétisation des adultes (2013), Le sixième Etat des lieux de l'alphabétisation en Fédération Wallonie-Bruxelles, p. 49.

<sup>9</sup> Les chiffres de l'alpha, [http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/8septembre/2014/20140908\\_cp.pdf](http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/8septembre/2014/20140908_cp.pdf)

<sup>10</sup> OCDE (2014), L'Évaluation des compétences des adultes : Manuel à l'usage des lecteurs, Éditions OCDE, Paris.  
[https://www.oecd.org/fr/competences/piaac/Livre%20Piaac%202013%20\(volume2\)--\(fra\)--040814--eBook\\_Final%20bis.pdf](https://www.oecd.org/fr/competences/piaac/Livre%20Piaac%202013%20(volume2)--(fra)--040814--eBook_Final%20bis.pdf)

<sup>11</sup> Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale, Fabrice Murat, Division emploi Insee in Insee Première N°1044 octobre 2005.

<sup>12</sup> [http://www.ecolesfps.be/formation.php?nom\\_formation=alpha](http://www.ecolesfps.be/formation.php?nom_formation=alpha)

<sup>13</sup> L'illettrisme, un problème récurrent en Belgique, <http://www.altereichos.be/fil-infos/lillettrisme-un-probleme-recurrent-en-belgique/>.



cette année, beaucoup de gens souhaitent entrer en formation dans l'optique de maintenir leurs allocations (chômage, CPAS, ...). Ces personnes viennent dans le besoin et elles en deviennent même agressives vis-à-vis de nous quand on leur dit qu'il n'y a plus de places. C'est leur revenu mensuel qui s'envole. La demande augmente aussi avec les exigences posées suite à l'intégration des primo-arrivants. Ça devient réellement inconfortable. »<sup>14</sup>.

Ce phénomène est dû aux nouvelles mesures d'austérité décidées par le gouvernement, celles-ci ont fait exploser les besoins en formation. L'état a mis en œuvre des politiques d'activation sans que les moyens financiers ne suivent. Il est donc impossible pour les opérateurs de l'alpha de répondre à la demande grandissante. Le nouveau code de la nationalité qui impose des tests de connaissance du français oral, les 120 heures de français obligatoires du parcours d'intégration des primo-arrivants ou encore les personnes envoyées par l'ONEM provoquent une véritable saturation du secteur et allongent considérablement les listes d'attente. L'alphabétisation pour tous est censée être un droit fondamental, mais ces mesures induisent des inégalités dans l'accès à la formation. En effet, l'alphabétisation se voit refusée à ceux qui ne font pas partie de ces publics cibles : les sans-papiers, les personnes qui ne sont pas primo-arrivants ou dans une démarche d'activation...

## Mixité/non-mixité en alpha, quel choix et pourquoi ?

La question de la mixité ou non des cours d'alphabétisation a toujours suscité le débat et la réflexion au sein des associations du secteur. La mixité qu'elle soit sociale, raciale ou de genre traverse la politique de cohésion sociale. Pourtant dans les faits, la réalité est tout autre. En effet, en alphabétisation, les cours mixtes ne représentent que 64,8 % de l'offre totale, 35 % des cours sont donc exclusivement réservés aux femmes contre 0,2 % de cours uniquement réservés aux hommes. Notons également que les groupes mixtes comptent une majorité de femmes qui peuvent compter entre 60% de femmes en Wallonie jusqu'à 80 % à Bruxelles<sup>15</sup>.

La Maison des Femmes d'ici et d'ailleurs met en place des groupes d'alphabétisation qui ont pour spécificité de n'être ouverts qu'aux femmes. Les raisons de cette non-mixité sont avant tout historiques, au départ la demande a émané des femmes, de mamans qui fatiguées ne pas pouvoir suivre la scolarité de leurs enfants, ont exprimé le besoin d'avoir

---

<sup>14</sup> Interview d'Alice Croibien et Khadija El Ouakili, animatrices à la Maison des Femmes de Liège, réalisée le 29/10/2016.

<sup>15</sup> Bastyns C. (2009a), Enquête 2007-2008 sur l'alphabétisation des adultes en Communauté Française de Belgique, Analyse synthétique des principaux résultats statistiques.



un espace propre à elles où elles pourraient apprendre le français, se rencontrer et développer des projets. Ensuite, comme le précise Alice Croibien, animatrice, il est vrai que « c'était quand même un choix institutionnel, étant donné que l'homme occupait déjà la majorité de l'espace public, ce n'était pas volé d'avoir un petit espace consacré aux femmes »<sup>16</sup>. Si les associations féministes comme les FPS proposent certains ateliers non mixtes, c'est donc surtout par souci d'émancipation.

En effet, l'objectif de notre mouvement est de transformer les rapports hommes-femmes dans une perspective égalitaire, de conscientiser les femmes afin de favoriser leur intégration et leur émancipation sociale, politique et économique. C'est pourquoi en tant qu'association féministe, nous avons fait le choix de la non-mixité pour certaines activités car nous avons constaté qu'elle favorisait un meilleur apprentissage qu'un contexte mixte grâce à une absence de rapports de force entre les apprenants et les apprenantes. Les femmes sont plus libres de prendre la parole que lorsque des hommes sont présents<sup>17</sup>. Cependant il faut préciser qu'à la Maison des Femmes, « la question de la mixité a toujours fait l'objet de discussions entre collègues et avec d'autres associations, aujourd'hui certains ateliers comme les cours d'informatique ont été ouverts aux hommes »<sup>18</sup>. Même si certains ateliers d'alpha sont réservés aux femmes, les activités ponctuelles, la participation aux événements ... ont toujours été ouvertes aux hommes.

Dans les groupes où les apprenants sont issus de l'immigration, la question de la non-mixité prend une tournure culturelle. À Mouscron, Samira Bouguerra, animatrice FPS, mène depuis 2013 un travail avec un groupe de femmes marocaines et musulmanes. Si le groupe est exclusivement féminin, c'est avant tout parce que pour les femmes musulmanes très attachées aux valeurs et aux coutumes de leur communauté, il est inconcevable de s'inscrire dans un groupe mixte. Cela signifierait qu'elles devraient enfreindre la règle de ségrégation des sexes imposée par leur mari, leur entourage ou leur communauté religieuse<sup>19</sup>.

Cela ne signifie pas que ce groupe évolue en vase clos loin de là, la mixité de genre se construit progressivement. Depuis deux ans, ces femmes ont créé le groupe « Al Basma » qui organise chaque année une journée découverte du Maroc. Dans le contexte actuel du terrorisme et de la recrudescence de l'islamophobie, elles souhaitent créer des liens entre communautés, faire connaître leurs traditions et ainsi faire tomber les préjugés. Elles ouvrent petit à petit leurs activités à la mixité. Samira constate à propos d'une petite

<sup>16</sup> Interview d'Alice Croibien et Khadija El Ouakili, animatrices à la Maison des Femmes de Liège, réalisée le 29/10/2016.

<sup>17</sup> La non-mixité féministe, [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja184\\_questions\\_de\\_genre.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja184_questions_de_genre.pdf), p.62

<sup>18</sup> Interview d'Alice Croibien et Khadija El Ouakili, animatrices à la Maison des Femmes de Liège, réalisée le 29/10/2016.

<sup>19</sup> [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja184\\_questions\\_de\\_genre.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja184_questions_de_genre.pdf)



saynète théâtrale réalisée par ces femmes sur le thème du port du voile que « ces femmes ont vraiment fait un travail sur elles-mêmes, en 3-4 ans j'ai réellement pu observer un changement, elles osent prendre la parole même en présence d'hommes pour défendre leurs positions ».

Précisons que d'une manière générale, la mixité ne suffit pas toujours à rétablir l'équilibre et à assurer l'égalité. En alphabétisation, il n'est pas rare qu'au sein d'une classe mixte, les hommes et les femmes laissent une chaise vide entre eux pour créer une séparation. La mixité est alors contre-productive et génératrice d'un malaise autant pour le sexe masculin que féminin. La mixité de présence peut être un premier pas vers une mixité co-éducative à condition d'utiliser des méthodes pédagogiques incluant ou favorisant un dialogue entre hommes et femmes sur les questions de genre.

## **L'alphabétisation comme vecteur d'émancipation féminine**

L'émancipation consiste à sortir aussi modestement que cela soit (une prise de parole, une indignation publiquement exprimée, un premier acte de résistance...) de la place qui vous a été assignée par les conditions sociales, les appartenances culturelles, le genre ou les handicaps de toutes sortes<sup>20</sup> ». L'alphabétisation n'est pas une fin en soi.

Au-delà de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, les ateliers proposés par les opérateurs de l'alpha visent l'émancipation individuelle et collective des femmes. Ces formations permettent aux femmes de s'autonomiser, d'acquérir une meilleure compréhension du monde qui les entoure, de prendre conscience de certaines situations discriminantes vécues et de pouvoir agir et transformer leur quotidien.

S'émanciper pour ces femmes, c'est d'abord sortir de chez elles et des rôles que la société ou leur communauté leur impose traditionnellement (éducation des enfants, tenue de la maison, rôle d'épouse). Une apprenante confiait à Khadija, animatrice à Liège, « depuis que je viens à la Maison des Femmes, je me force à me lever le matin. Je me dis j'ai mon cours, je dois y aller. Du coup, je vais moins chez le psy, je prends moins de médicaments, je me sens mieux dans ma peau ». C'est une réalité, les personnes analphabètes sont souvent isolées, elles ont peu de contacts, venir en formation apparaît comme l'opportunité de se resocialiser et de rompre la solitude. À la Maison des Femmes, « il y a des relations qui naissent à l'intérieur de la maison et qui se développent à l'extérieur. Les femmes font des

---

<sup>20</sup> Christian MAUREL, in Un immense besoin d'éducation populaire, article publié sur le site Le Monde.fr, le 2 février 2011 : <http://grainedesoleil.over-blog.com/article-un-immense-besoin-d-educationpopulaire-article-de-christian-maurel-66868693.html>



choses ensemble, y a plein de choses qui se jouent aux niveaux relationnel, émotionnel et affectif ». Il y a donc avant tout un impact psychologique positif pour la personne, qui à travers le groupe reprend confiance en elle, apprend à mieux se connaître et à croire en ses capacités. L'épanouissement personnel est une étape clé dans le processus d'émancipation de la femme.

Apprendre à lire et écrire n'est jamais une fin en soi, le premier motif d'inscription en formation pour les femmes traduit toujours une volonté d'autonomisation. Naima, apprenante à la Maison des Femmes me confie « avant, j'avais toujours besoin de quelqu'un avec moi, mais maintenant ça va mieux. C'était mes enfants qui m'aidaient pour prendre rendez-vous chez le médecin, faire des formalités à la commune, mais maintenant je me débrouille seule ». Les formations d'alphabétisation servent aussi de tremplin vers des formations qualifiantes. Certaines femmes passées par la Maison des Femmes suivent ensuite des cours en promotion sociale, ce qui leur ouvre la voie vers une intégration sur le marché du travail.

Au travers de nos actions, les femmes sont aussi sensibilisées aux questions de genre. Chaque année à l'occasion du 8 mars et du 25 novembre, les apprenantes se mobilisent pour les droits des femmes. En amont, elles mènent dans leurs groupes avec les animatrices un travail de réflexion sur les inégalités entre hommes et femmes. Elles prennent conscience que les problèmes qu'elles vivent au quotidien (discriminations face à l'emploi, sexisme, harcèlement, violences domestiques) sont partagés par d'autres femmes indépendamment de leur origine et de leur milieu social. Les formations d'alphabétisation apparaissent alors comme une porte d'entrée vers une citoyenneté plus active et vers l'acquisition d'un regard critique sur la société dans laquelle elles vivent. Mieux comprendre le monde est une étape essentielle à l'empowerment des femmes. Il est impératif qu'elles puissent s'approprier l'espace public encore et toujours majoritairement masculin pour y agir socialement, économiquement, culturellement et politiquement.

## Conclusion

Comme nous l'avons vu, l'analphabétisme est avant tout lié au développement d'une société fortement inégalitaire basée sur l'exclusion des circuits de participation à la vie politique et sociale de toute une tranche de la population. Il est aussi la conséquence d'un système scolaire discriminatoire provoquant pour les personnes en difficulté de nombreux redoublements, une orientation précoce vers un enseignement inadapté et enfin un désintérêt pour l'école. Il est donc plus que jamais urgent de lutter contre l'élitisme et la



sélection au sein de notre enseignement en proposant des apprentissages s'adaptant au rythme de chacun et prenant en compte les spécificités de chacun.

Dans notre société moderne où la plupart des gestes de la vie quotidienne (payer ses factures, prendre un train, lire son courrier) nécessite le recours à la lecture, à l'écrit et à la maîtrise des outils informatiques, les personnes analphabètes sont largement marginalisées. Elles sont aussi stigmatisées et victimes de préjugés, beaucoup de personnes considérant les analphabètes comme des citoyens de seconde zone. Or elles ont souvent beaucoup de compétences professionnelles, mais aussi elles mobilisent beaucoup d'intelligence pour contourner les situations difficiles que leur illettrisme leur fait vivre.

En tant que mouvement d'éducation permanente, nous dénonçons les politiques d'activation des chômeurs et des allocataires sociaux qui ont des retombées particulièrement négatives sur les personnes en situation d'analphabétisme, nous rappelons que dans toute société démocratique, le droit à l'alphabétisation est un droit fondamental pour tous et ce, sans conditions.

Comme nous l'avons mis en évidence les femmes sont les premières concernées par l'analphabétisme en Fédération Wallonie-Bruxelles, c'est pourquoi nous continuons à proposer au sein de nos régionales des ateliers leur permettant de transformer leur quotidien et d'exercer un réel pouvoir sur leur vie et leur conditions en tant que femmes. Les ateliers d'alphabétisation de nos deux régionales sont proposés en lien avec toute une série d'activités culturelles, citoyennes et éducatives qui permettent aux apprenantes de donner du sens à ce qu'elles apprennent. Toutes les formations sont construites à partir des demandes du groupe et des situations rencontrées au quotidien. Nous sommes convaincues que l'isolement social et la dépendance sont des situations dont les femmes peuvent s'affranchir grâce aux formations en alphabétisation.



## Pistes d'action

Chaque citoyen à son niveau peut participer et donner de son temps libre pour aider des femmes

### **Vous voulez vous engager comme bénévole dans l'alpha ?**

[http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/livret\\_benevoles\\_alphafle\\_juin\\_2016.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/livret_benevoles_alphafle_juin_2016.pdf)

## Bibliographie

- Les chiffres de l'alpha, [http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/8septembre/2014/20140908\\_cp.pdf](http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/8septembre/2014/20140908_cp.pdf)
- UNESCO, Better Life, Better Future: UNESCO Global Partnership for Girls' and Women's Education, 2015, p. 3.
- Qu'est-ce que l'analphabétisme et quelle est son ampleur ?, [http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/relais\\_alpha/lee\\_fiche1.pdf](http://communaute-francaise.lire-et-ecrire.be/images/documents/pdf/relais_alpha/lee_fiche1.pdf)
- ASBL Lire et Ecrire, «Questions sur l'alphabétisation –Réponses aux 59 questions les plus fréquentes», ASBL Lire et Ecrire, Bruxelles, 2006, p.17.
- DGSIE, Enquête Forces de travail 2010 (calculs IWEPS) telle que présentée dans Comité de pilotage permanent sur l'alphabétisation des adultes (2013), Le sixième Etat des lieux de l'alphabétisation en Fédération Wallonie-Bruxelles, p. 49.
- OCDE (2014), L'Évaluation des compétences des adultes : Manuel à l'usage des lecteurs, Éditions OCDE, Paris.  
[https://www.oecd.org/fr/competences/piaac/Livre%20Piaac%202013%20\(volume2\)--\(fra\)--040814--eBook\\_Final%20bis.pdf](https://www.oecd.org/fr/competences/piaac/Livre%20Piaac%202013%20(volume2)--(fra)--040814--eBook_Final%20bis.pdf)
- Les compétences des adultes à l'écrit, en calcul et en compréhension orale, Fabrice Murat, Division emploi Insee in Insee Première N°1044 octobre 2005.
- L'illettrisme, un problème récurrent en Belgique, <http://www.alterechos.be/fil-infos/lillettrisme-un-probleme-recurrent-en-belgique/>.
- Interview d'Alice Croibien et Khadija El Ouakili, animatrices à la Maison des Femmes de Liège, réalisée le 29/10/2016.
- Bastyns C. (2009a), Enquête 2007-2008 sur l'alphabétisation des adultes en Communauté Française de Belgique, Analyse synthétique des principaux résultats statistiques.
- La non-mixité féministe, [http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja184\\_questions\\_de\\_genre.pdf](http://www.lire-et-ecrire.be/IMG/pdf/ja184_questions_de_genre.pdf), p.62
- Christian MAUREL, in Un immense besoin d'éducation populaire, article publié sur le site Le Monde.fr, le 2 février 2011 : <http://grainedesoleil.over-blog.com/article-un-immense-besoin-d-educationpopulaire-article-de-christian-maurel-66868693.html>

## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 10 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Avec le soutien de :

